Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 84 (1957)
Heft: 1

Artikel: Entre Gruériens
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230221

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entre Gruériens

Chacun sait, chez nous, que les Bullois, qui sont devenus Fribourgeois en 1536, ayant appartenu jusque-là à l'Evêque de Lausanne, tout comme La Roche et Albeuve entre autres, ont comme patron de leur paroisse saint Pierre aux Liens, dont la fête est le 1er août.

Leurs voisins de Vuadens, eux, ont saint Sylvestre, dont la fête — chacun le sait aussi — tombe sur le 31 décembre.

Un jour de foire de Bulle se trouvaient, dans un café de la place, un Bullois fiérot — il ne manque nulle part de ces gens qui regardent les autres par-dessus l'épaule — un *orgoyâ dè Bulo*, comme dit la coraule — et un homme (un modzon) de Vuadens. Ce sont les sobriquets des deux localités. Beaucoup de monde par là... Le Bullois trouva spirituel de taquiner le paysan de Vuadens :

— Vous autres, à Vuadens, vous n'avez pas été fichus de trouver un saint patron : il vous a fallu vous rabattre sur le dernier de l'année, parce qu'aucun des autres ne voulait aller chez vous...

— N'importe, répond du tac au tac mon brave homme de Vuadens, au moins il reste de lui-même, le nôtre, de patron, on n'a pas eu besoin de l'enchaîner comme le vôtre !

Esprit bolze

Les Bolzes, habitants de Fribourgville, ne manquent pas d'esprit. Un jour, les trois gamins d'un garagiste, Pierre (dix ans), Jean (sept ans) et André (cinq ans), jouaient ensemble. Tout à coup, Pierre a une idée lumineuse :

— Mets-toi à *croupeton*, dit-il à Jean, tu seras l'auto ; mes colles, je « m'assirai » sur toi : je serai le chauffeur.

— Et pis moi, alors ? demande en *chiâlant* André, je fais rien ?...

Pierre a soudain une idée magnifique :

— Mets-toi derrière, c'est toi qui sentiras mauvais !

* * *

Au début du siècle, un Anglais, Baedecker en mains, visitait la ville de Fribourg. Debout au milieu de l'avenue de Pérolles, il cherchait en vain à se repérer : son guide indiquait, en effet, une « Fabrique de pâtes alimentaires marchant à l'électricité ». N'arrivant pas à trouver l'immeuble sur le terrain, il avise un gamin qui passe :

— Pardon, mon petit, lui dit-il avec toute la politesse et le flegme d'un vrai fils d'Albion, pourriez-vô me dire où se trouvé le fabrique de pâtes alimentaires ?

Le gosse réfléchit un instant, puis :

— Non M'sieur.

— Aoh ! répond l'Anglais, qui s'éloigne. Le gosse, lui, reste sur place.

L'Anglais avait bien fait cent mètres quand soudain le gosse le rappelle. L'Anglais fait marche arrière et revient.

— Aoh ? fait-il.

— M'sieur, demande candidement le gosse, vous voulez peut-être dire la fabrique de macaronis ?...

— Aoh yes ! justement ! répond l'Anglais avec un large sourire.

— Eh bin, avoue le gosse, j'sais pas non plus où elle est !

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie